Une poésie libérée

18-04-2014

Trois poètes roumains, Ileana M l ncioiu, Matei Vi_niec, Constantin Acosmei, traduits du roumain par Nicolas Cavaillès, édition bilingue, Le murmure, 2013 Une poésie libérée « Le silence, l’exil et la ruse : telles sont les armes métaphysiques auxquelles invite la présente poésie roumaine, pour la sauvegarde de notre solitude et quelques instants d’échappatoire à notre dégoût. ». C’est en ces termes que Nicolas Cavaillès, traducteur des textes qui composent l’ouvrage, conclut la préface où, sans mâcher ses mots, il retrace en un bref historique les grandes étapes par lesquelles est passée la poésie roumaine, « tour à tour grave, généreuse et humble ». Historique qui lui permet de camper le contexte dans lequel ont écrit les poètes choisis, tous trois représentatifs, à seize ans d’intervalle entre chacun, de tendances différentes. Chez Ileana M l ncioiu, née en 1940, les chants d’angoisse, de larmes et de mort, les images frisant le fantastique sont aussi appels à l’espérance et aspiration à la sérénité. « Avoir un lieu à moi où pleurer si possible ». Et ailleurs : « Je suis née dans un village où rien ne pousse / Sinon cette grande espérance. ». Matei Vi_niec est certes surtout connu pour son théâtre. Mais «compagne de toute une vie, la poésie continue de le visiter régulièrement. ». En images étranges et oniriques surgissant du quotidien, l’absurde, voire l’apocalyptique, n’empêchent pas les clins d’œil référentiels (à La Fontaine, à Tzara…). « C’est l’histoire qui passe », dans la ville «d’un seul habitant », où « la file des vaincus n’avait pas de fin. ». Avec Constantin Acosmei, né en 1972, auteur d’un seul recueil, Le Jouet du mort, c’est le « je » qui relate sa propre histoire intérieure et fantasmatique. Il est le personnage quasiment unique peuplant les parenthèses en vers et les proses qui mettent en récit les différents âges de la vie, ce « je » avec son corps souffrant, aimant, saignant – le tout ouvert et fermé par de mallarméens sonnets en « x »… Au milieu du « totalitarisme permissif » de « nos cultures affadies », la lecture de ces trois auteurs – lecture bilingue, qui plus est – n’est pas seulement, osons le croire, une parenthèse, mais un élan salutaire vers une poésie libérée. Jean-Pierre Longre Un site à visiter : editions-du-murmure.fr